

COMPTE RENDU DE L'AG DES GREVISTES IDF DU 30 MARS

L'assemblée générale des grévistes IdF du 30 mars s'est tenue à l'issue d'une manifestation Odéon-ministère, appelée par l'AG IdF et par SUD Education, dans laquelle les lycéens du 92 ont apporté le plus gros des forces et aussi après le déploiement de la banderole de 40 mètres de l'AG de Bobigny devant l'Assemblée nationale, action menée, par une vingtaine de membres de l'AG IdF et filmée par 3 journalistes de l'agence Associated Press.

Des représentants de l'Assemblée générale du 92 Nord, qui s'était tenue le matin, ont expliqué que la mobilisation se développe et que l'AG 92 appelle à la grève le jeudi 8 avril, pour passer dans les écoles, les collèges, les lycées, en vue notamment de préparer l'éventuelle action intersyndicale du 15 avril. Ils ont également insisté sur l'importance de mettre au premier plan des revendications la lutte contre la mastérisation, qui est fédératrice.

Les compte rendus ont été faits sur les villes (Aubervilliers, Bobigny, Bagnole) montrant l'affaiblissement des taux de grévistes et à côté, le développement de la mobilisation des parents et le renforcement des réseaux et de l'unité premier second degré, avec à la fois des initiatives locales et une convergence départementale le 10 avril (à 10 h, devant la préfecture de Bobigny). Avec en plus, pour Aubervilliers, la perspective d'un cortège de l'AG le 1^{er} mai.

Le débat s'est engagé sur le fait de savoir si ces dynamiques de ville, le plus souvent générées par le mouvement (à Aubervilliers, par contre, c'est la préexistence de l'AG de ville qui a permis que le mouvement parte vite et fort) sont des éléments constitutifs de ce mouvement ou bien si c'est tout autre chose, une agitation n'ayant rien à voir avec la mobilisation engagée depuis début février.

Et les questions sur l'évolution de la structuration du mouvement qu'entraînent ces différentes analyses se sont directement posées : maintien ou pas de l'AG IdF ?

Accord s'est fait sur l'évaluation du bilan tiré par les collègues de la mobilisation et du maintien ou non de la combativité dans les différents établissements.

Plusieurs participants sont intervenus pour considérer que tout reste à gagner au niveau revendicatif et que la bataille pour les retraites est lancée, pour insister sur la nécessité de conserver l'AG et/ou le collectif d'animation permettant de faire converger au maximum les initiatives, pour sauvegarder les réseaux et ne pas devoir reconsacrer des semaines de grève pour les reconstituer à chaque fois.

Il y a aussi eu plusieurs interventions pour tenir des initiatives à caractère médiatique, du style de celle devant l'assemblée ce mardi ou à la gare du Nord le 16 mars.

L'équivalent a été proposé à la gare Saint Lazare, mais jugé inapproprié par les présents du 92.

Proposition a été faite de tenir mardi 8 avril un collectif d'animation à ouvert à tous, à la bourse de République, pour évaluer où en sont les mobilisations, particulièrement dans le 92 qui appelle à la grève ce jour là, pour réagir par rapport aux décisions d'action de l'intersyndicale pour la mi avril (qui ont tout l'air d'indécisions pour l'instant) et pour réfléchir à notre intervention le premier mai.

L'AG a insisté sur la nécessité que les directions syndicales lancent un appel clair à la grève et à manifester le 15 avril